

Enfin, avant la bénédiction du T. S. Sacrement, toute la foule, réunie devant le Sanctuaire, enleva avec onction le traditionnel "Magnificat". Ce n'était plus simplement les accords bien formés de notre chœur de chant ordinaire, mais les accords et les accents de toute la paroisse remerciant Marie d'avoir choisi ce modeste Cap pour y situer le comptoir de ses bénédictions. Nous avons raison d'espérer que nos pèlerins ne feront jamais regretter le choix de la Ste. Vierge, et qu'ils seront toujours les premiers à participer aux bienfaits d'un sanctuaire que tant d'autres leur envient à bon droit.

6-7-8- Août.— Les jours suivants sont assez calmes nous laissant plus de loisirs pour recevoir à notre aise les quelques amis que le monastère des Oblats va abriter quelque temps. Ces amis sont, avec quelques Pères de Montréal, Monsieur E. Hébert professeur de littérature au collège de l'Assomption, et le martial curé de Ste. Monique de Nicolet, Monsieur A. Blondin. Il faut aussi rappeler les brèves mais heureusement assez fréquentes apparitions de nos amis des Trois Rivières.

Il nous aurait fait grand honneur de pouvoir, le 8 Août, offrir l'hospitalité la plus cordiale à Monseigneur Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, et de profiter de sa présence pour le remercier de sa sympathie pour notre œuvre. Mais le téléphone, après quelques réponses contradictoires, nous a définitivement annoncé l'impossibilité d'un arrêt au Cap de la Madeleine, et nous dûmes renoncer à saluer les nombreux pèlerins que sa Grandeur ramenait de Ste. Anne de Beaupré.

A l'heure qui aurait dû être celle du départ des pèlerins du diocèse d'Ottawa, nous arrive le R. P. E. Tourangeau O.M.I. notre bien aimé Provincial. Nous remercions avec lui Notre-Dame du Cap de lui avoir facilité son voyage jusqu'à la Baie d'Hudson, et de nous le rendre aujourd'hui pour nous permettre d'entendre les récits pieux des merveilles divines opérées dans les âmes des indigènes de ces parages.